

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Obsèques : Albert Jacques Yangari repose à Makana

MIKOLO-MIKOLO
Franceville/Gabon

DEPUIS le samedi 9 décembre 2023 à 13 heures 25, Albert Jacques Yangari Ngourouma, décédé le 18 novembre dernier, repose désormais sous un gros arbre. À côté de ses géniteurs : feu Pierre Ngourouma et feu Agnès Likomambou. Non loin de sa propriété du quartier Makana, dans le 4e arrondissement de la commune de Franceville, chef-lieu de la province du Haut-Ogooué. Albert Yangari laisse derrière lui ses parents, alliés, connaissances, notamment amis dans un grand désarroi. L'homme ayant tissé de son vivant d'innombrables liens de cœur et d'intelligence avec de multiples familles aux quatre coins du Gabon. Ces

derniers ont tenu à faire en masse le déplacement de Franceville pour rendre un ultime hommage mérité à celui que l'amiral Nambo, lors de l'étape des hommages et témoignages, a qualifié "d'homme exceptionnel". "Un parent attachant", a renchéri Rosine, une de ses nièces. Raison pour laquelle cette dernière, associée aux femmes de plusieurs associations traditionnelles, ont témoigné, pendant la veillée mortuaire, leur reconnaissance à celui qui créa le groupe culturel "Kolicadie" (gardez-le en français). Tout fut pratiquement rythmé aux sons des chants du cru. " C'est le témoignage de son affection et attachement aux valeurs traditionnelles", a confié un notable de Bibassa, son village natal situé à 3 km du quartier Mangoungou. À en juger par la forte présence à la cérémonie d'adieu, le

Pr Bonaventure Mve Ondo n'avait pas tort d'affirmer que " le relationnel d'Albert Yangari dépassait le seuil de sa famille biologique. Il était lié à tout le monde". Dans la foule compacte on pouvait également noter au milieu de la foule silencieuse et attristée, le gouverneur du Haut-Ogooué, Jacques Denis Tsanga, le Pr Jean-Émile Mbot, l'ami et le frère de toujours, l'ancien diplomate et maire de Moanda, Joseph Missanda, l'ancien président de l'Assemblée nationale, Guy Nzouba Ndama, l'édile de la commune de Franceville, Joachim Lekogho... Le côté chrétien du disparu a été reconnu lors de l'absoute qui a précédé l'enterrement. Entre autres moments touchants, d'abord lorsqu'un parent, Fernand Joumas, pose cette question aux enfants du défunt : " Yangari est mort. Qu'allez-vous



Le cercueil d'Albert Yangari transporté, samedi écoulé, par les siens vers sa dernière demeure à Franceville.

faire de nous ? ". À ce sujet, Willy Hans Yangari, un des fils de l'ancien administrateur directeur général (A-DG) de L'Union, aussi affligé que l'étaient Stéphane et autres Carine, nous a confié, en marge des échanges traditionnels : " Nous restons dans la cohésion et la dignité ". Au nombre des nombreuses

lamentations, il y a celle de cette sexagénaire qui, assise à côté du feu, les mains sur la tête, voit le cercueil d'Albert Jacques Yangari descendre dans le caveau : " Yangari tu me laisses avec qui ? C'est toi qui me viens en aide lorsque je suis malade, lorsque j'ai faim. Sois-en certain que je vais bientôt te rejoindre."

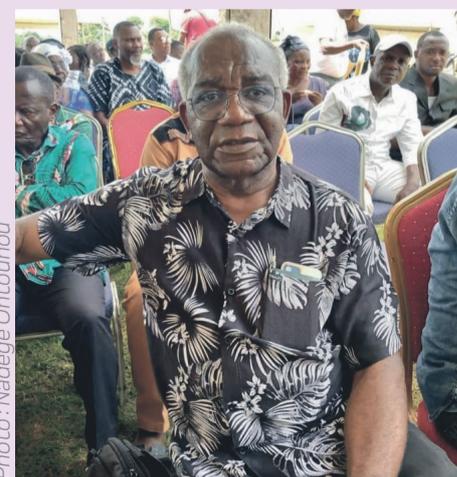
Des témoignages à la dimension de l'homme

Nadège ONTOUNOU
Franceville/Gabon



- **Guy Nzouba Ndama, ancien président de l'Assemblée nationale :** " J'ai rencontré Albert Yangari en 1965. Avec Louis-Gaston Mayila et Berthe Ngoubou, nous animions une émission radio destinée à créer un climat d'entente entre le collège Bessieux, le lycée technique et le lycée Léon-Mba. Et c'est à la fin d'un numéro qu'Albert Yangari me félicite pour ma voix radiophonique. Depuis

cette époque, nous sommes restés liés, nos rapports se sont affirmés et solidifiés. Personne ne pouvait rester insensible à la joie de vivre d'Albert Yangari. Il avait le contact facile, il avait le don de se faire aimer et d'attirer autour de lui beaucoup de monde. La présence de ces gens qui viennent de partout dans le Gabon démontre la dimension de la personne qui dépassait le cadre de sa famille biologique pour s'étendre dans le pays. C'est un grand



vide qu'il nous laisse..."
- **Pr Bonaventure Mve Ondo, ancien directeur de l'UOB :** " Albert Yangari était quelqu'un de jovial. C'était le Gabonais de l'avenir. Parce qu'il avait compris que

la force d'un pays c'est le lien. Yangari était le frère, l'ami, le parent, le papa de tous les Gabonais. C'est quelqu'un qui a eu des familles de cœur, d'intelligence. Il laisse des traces célestes. C'est cette force qui le marquait qui fait aujourd'hui cette célébration. Nous devons prendre exemple avec lui. Il était lié à tout le monde."



Willy Hans Yangari Madoumaliboundou, 2e fils du défunt : " Nous perdons un père. Mais c'est quelqu'un qui était au-delà du cercle immédiat de la famille. Il avait des enfants partout dans

le Gabon, au-delà du lien de sang. Nous allons ressentir ce vide immense après ces obsèques. C'est un personnage public. Franceville est dans la célébration de sa vie et conformément à ses vœux, plutôt que d'être en pleurs, nous restons dans la cohésion et la dignité."



Joachim Lekogho, maire de Franceville : " Je garde le souvenir d'un grand frère toujours attentif. C'est quelqu'un qui nous a beaucoup encadrés en tant que communicateur. Ces encouragements donnent force et vigueur aux jeunes promoteurs. C'était quelqu'un de multidimensionnel et très famille. C'est une grande perte."